

# ESPACE TEMPS: PERFORMANCE, INSTANTANEITE, EPHEMERE

## HAPPENING

### LE TEMPS DE L'OEUVRE



#### Autodestruction

Jean TINGUELY  
*Hommage à New York*, 1960

« *L'Hommage à New York* se déroula au musée d'art moderne de la ville de New York le 17 mars 1960. L'événement consista dans l'autodestruction, en un bruit d'enfer ponctué de détonations, d'un énorme montage de ferraille. »

## PERFORMANCE



Joseph BEUYS  
Happening à la galerie René Block, *I like America and America likes me*, mai 1974.



Marina ABRAMOVIC  
*Nightsea Crossing*, 1982  
Performance de Marina Abramovic, présentée au Stedelijk Museum, d'Amsterdam (Pays-Bas).

Deux personnes restent assises face à face autour d'une table, de 10 heures à 17 heures, pendant douze jours sans parler, boire ou manger. Cette performance, présentée également en deux autres lieux, a duré en tout 90 jours.

# VIE ET ŒUVRE SONT IRREMEDIABLEMENT LIEES.

*La dimension dramatique du temps est ici mesurée à l'aune du corps*



Roman OPALKA (né en 1931)  
OPALKA 1965/ 1-infini (détails n° 2662596 et n°5466435).  
Deux photographies noir et blanc : 30,5x24 cm chacune.

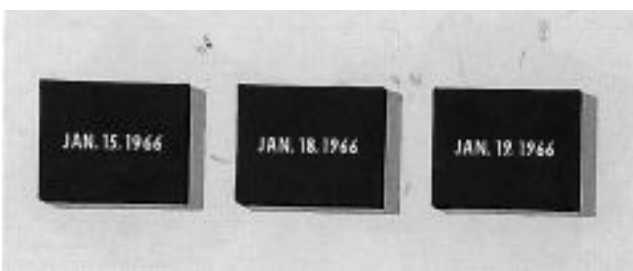
## ON KARAWA, LA VIE AU JOUR LE JOUR

On KARAWA pose dans ses œuvres les problèmes du temps, de l'espace, de la perception de la communication. Sa vie est matière de l'œuvre d'art.

Quand on demande à ON KARAWA une interview ou des explications sur son travail, il lui arrive d'envoyer une carte postale avec ces seuls mots " Je suis toujours vivant. ON KARAWA".

**Cartes postales** est une série de cartes postales sur lesquelles sont marquées au tampon encreur, l'heure à laquelle ON KAWARA s'est levé. " I got up at 9.37 am ".

**Les Date paintings** sont des tableaux monochromes qu'ON KAWARA peint régulièrement depuis 1966 indiquant dans la langue du pays la date de leur réalisation.



« Le temps qui d'habitude n'est pas visible, pour le devenir cherche des corps et, partout où il les rencontre, s'en empare pour montrer sur eux sa lanterne magique. »  
A la recherche du temps perdu, Proust

## LE TEMPS D'UNE MARCHÉ

Richard LONG et Hamish FULTON dont la devise est: « No Walk, No Work.» Depuis la fin des années 1960, ils arpentent les quatre coins du globe, éprouvant les limites de leur résistance physique et l'immersion dans la nature, tentant ainsi de s'imprégner du monde et d'en faire une œuvre qui est essentiellement en eux-mêmes.





# INSTANTANEITE LE TEMPS DE LA CONTEMPLATION OU L'IMPERCEPTIBLE

Giovanni ANSELMO, 1934

*Sans titre* ou *Struttura che mangia (Structure qui mange)*, 1968

Granit, fil de cuivre, laitue fraîche, terre ou sciure : 70 x 23 x 37 cm.  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

L'organique et le minéral se tiennent en équilibre : quand la salade déperit, le petit bloc suspendu tombe. Cela se passe dans un temps qui échappe au spectateur, celui de la transformation naturelle des choses.



Nancy HOLT, artiste américaine

*Tunnels*, 1976

Désert du Grand Bassin, Utah (détail).

Ces tunnels « solaires », au nombre de quatre, de 6 mètres de long et 2,50 mètres de haut chacun, sont orientés en fonction des solstices et percés en surface de trous correspondant aux constellations, Ils sont à la fois un observatoire et un miroir du ciel diurne et nocturne. Ci-contre, coucher de soleil au solstice d'été vu à travers deux tunnels.



WALTER DE MARIA, 1935

*The lighting field (Le Champ de foudre)*, 1977

Albuquerque, Nouveau Mexique

Il a fallu attendre plusieurs heures pour voir cet éclair qui ne dura qu'un instant. Le spectacle n'en fut que plus intense.



Avec son « champ d'éclairs », DE MARIA a construit une installation permanente, espace dévolu à l'expectative 400 mâts d'acier attirent les éclairs, fréquents dans la région ; rendez-vous pris, le spectateur passe 24 heures sur place, s'imprègne du lieu, désertique, en attendant le phénomène météorologique qui donne son nom à l'endroit.

« L'invisible est réel » Walter DE MARIA

# LA METAMORPHOSE QUE LE TEMPS PRODUIT SUR LA MATIERE

## Retrouver ce qui a été, remonter le cours du temps

Giuseppe PENONE  
*Albero (Arbre)*, 1973  
Bois : 549.7 x 19 x 7.5 cm

Croissance végétale : PENONE prend exemple sur la nature

Pour avoir vécu près de la nature, PENONE a saisi une leçon essentielle : la patience fait la forme. Ses modèles de travail, bien avant les leçons de ses maîtres, sont la croissance végétale et l'érosion de la rivière. Ses œuvres mettent souvent en évidence la métamorphose que le temps produit sur la matière.

Retrouver ce qui a été :

« Forêts, allées, futaies, jardins, parcs, vergers et tous leurs arbres enfermés dans des portes, des tables, des planchers, des planches, des poutres, des bateaux. ... »



Giuseppe PENONE  
*Alpi Marittime*, 1968- 1973  
Installation photographies couleur et bronze : chaque photographie 44 x 64 cm et main : 55 x 44 x 30 cm.

## ŒUVRE EPHEMERE, Conservé une trace

Andy GOLDWORTHY  
*Étoile de glace*, 1987

Cette sculpture de glace a fondu depuis longtemps il n'en reste que des photos. Andy GOLDWORTHY conçoit des tableaux souvent éphémères, qui reflètent les changements naturels.



Robert SMITHSON  
*Spiral Jetty*, 1970,  
Grand Lac salé, Utah ; Boue, cristaux de sel, rochers et eau.

Le travail de Robert SMITHSON est comme une illustration de l'entropie. En effet, tout est affaire d'usure, de transformation et de disparition, car tout est soumis à l'action du temps. Cette acuité du temps est une manière d'évoquer le «principe de mort », la condition de toute chose, et même de l'art. L'œuvre avait disparu à la suite de la montée des eaux. Sa présence visuelle évolue au fil du temps. La spirale est une façon de sculpter dans la nature, avec la nature et le temps.

*Le dialogue avec l'environnement mené par les artistes du Land Art bouleverse le rapport traditionnel du spectateur avec l'espace temps.*

Gilles A. TIBERGHEN